



BSV n°01-20 le 19 février 2020 (Semaine 06)



### Animateur référent

Jean LIEVEN  
TERRES INOVIA  
06.83.04.29.10  
j.lieven@terresinovia.fr

### Animateur suppléant

Guy ARJAURE  
TERRES INOVIA  
05.46.07.38.28  
g.arjaure@terresinovia.fr

### Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR  
Président de la Chambre  
régionale d'agriculture de  
Normandie

BSV consultable sur les sites  
de la DRAAF, des Chambres  
d'agriculture et des partenaires du  
programme

### Abonnez-vous sur

[www.chambre-agriculture-normandie.fr](http://www.chambre-agriculture-normandie.fr)

Action pilotée par le Ministère chargé  
de l'agriculture et le Ministère chargé  
de l'environnement, avec l'appui  
financier de l'Agence Française pour  
la Biodiversité, par les crédits issus  
de la redevance pour pollutions  
diffuses attribués au financement du  
plan Ecophyto2.



Pour ce premier Bulletin Colza de 2020, 32 parcelles ont été observées par 11 organismes.

Les conditions de températures remarquablement douces depuis le mois de décembre ont provoqué **une avance notable des stades du colza** : à la même date, il y a bien 7 à 10 jours d'avance par rapport à 2019 et 2018 et 3 à 4 semaines d'avance par rapport à 2017.

Les infestations de larves d'altises ne se sont pas des plus aggravées même si l'on repère parfois quantité de jeunes larves dans les pétioles. Les parcelles stressées (petits colzas, excès d'eau, mouches du chou...) sont les plus fragilisées pour le printemps. Certains secteurs traditionnellement touchés confirment leur exposition plus grande vis-à-vis de ce ravageur.

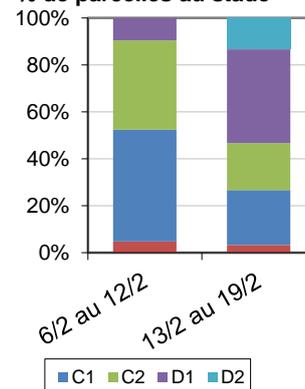
**Il n'y a pas d'alerte actuelle quant au charançon de la tige du colza. Attention, l'ensemble des parcelles est en phase sensible. Vigilance pour les jours à venir.**

## Stade du colza très en avance !

Les températures très élevées pour la saison depuis le 10 décembre (+1.8 à +2.5°C d'écart de T° moy journalière par rapport à la normale 1999-2018) et la minéralisation active des sols ont accéléré, dans de très nombreuses parcelles, le rythme de développement de la culture. Les stades sont très en avance !

Plus de la moitié des parcelles ont atteint ou dépassé le stade D1 (boutons accolés cachés par les jeunes feuilles).

% de parcelles au stade



### C2-début montaison

Apparition des entre-nœuds



### Stade D1

boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales



### Stade D2

Inflorescence principale dégagée, inflorescences secondaires visibles



Des fortes hétérogénéités de stade au niveau intra-parcellaire sont encore notées.

Les excès d'eau enregistrés dans la région et notamment en Seine-Maritime et dans la Manche ne jouent pas en faveur de la culture et de son système racinaire. Les biomasses produites sont assez faibles en tendance. Espérons que le métabolisme des plantes ne soit pas trop fragilisé au printemps.

## Pas encore d'alerte vis-à-vis des charançons de la tige. Prudence tout de même !

### Observations cuvettes jaunes

26 pièges jaunes ont été relevés ce début de semaine. Aucune capture d'insectes n'est enregistrée dans la région (idem dans les départements limitrophes, voir carte BSV ci-dessous).

Couplées à une perturbation amenant vents et pluies, les températures maxi proches de 15°C ce dimanche 16 février 2020 n'ont pas suffi à faire migrer les insectes.

L'an passé, à cette date, nous avons vécu un vol significatif de charançons de la tige du colza.

### Période de risque vis-à-vis du charançon de la tige du colza

La période de risque conjugue la présence de femelles aptes à pondre, généralement dans les 8 jours après enregistrement des premières captures et la présence de colza aux tiges principales tendres. **La période de risque principal commence au stade C2 et se prolonge jusqu'au stade E.**

**Les colzas dont les tiges ont commencé à décoller sont exposés au risque de piqûres.** Les colzas au stade C1 à ce jour vont vite progresser et rentrer dans la période sensible.

### Seuil indicatif de risque

La seule présence de l'insecte est considérée comme un risque. Ce sont les pontes des femelles qui sont par la suite préjudiciables à la culture. Les dépôts d'œufs provoquent une désorganisation des tissus qui composent la tige (jusqu'à son éclatement dans le sens de la longueur). La nuisibilité est conditionnée par l'état du colza et la dynamique de croissance des tiges.

### Analyse de risque vis-à-vis du charançon de la tige du colza

**Le risque est nul cette semaine.** La surveillance est indispensable. Ce ravageur est un des plus à craindre du fait de sa nuisibilité pouvant être très forte.

## Identifiez le bon ravageur ! Evitez les confusions entre les 2 charançons

Le charançon de la tige du chou (non nuisible) accompagne ou précède souvent légèrement l'arrivée du charançon de la tige du colza (nuisible) dans les pièges.

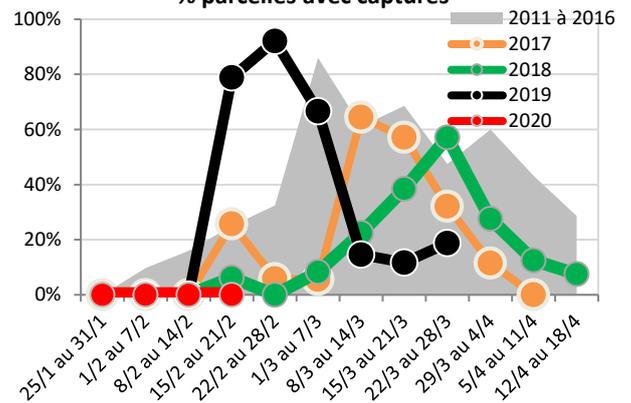
**Le réseau de pièges jaunes est ce qui a de plus efficace pour analyser le risque** encouru vis-à-vis de ce ravageur.

Il faut bien savoir distinguer les 2 espèces qui se font fréquemment piéger ensemble dans la même cuvette jaune.

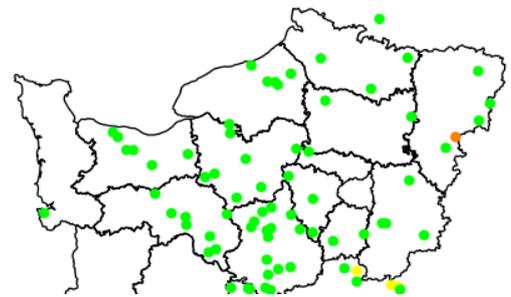
- **Le charançon de la tige du chou** se différencie du charançon de la tige du colza notamment par la couleur orangée des extrémités de ses pattes. **Cette différence n'est le plus souvent bien visible que sur insectes secs.** Une fois sec, le charançon de la tige du chou a une couleur générale plus claire et une tache blanchâtre visible sur le dos. Il est plus petit que l'autre (2 à 3,5 mm).
- **Le charançon de la tige du colza** a une apparence plus trapue, globuleuse et ovale. Sa couleur est gris cendré. C'est le plus gros des charançons (3 à 4 mm).

Après capture, il est conseillé de filtrer et isoler les charançons, les laisser sécher une dizaine de minutes sur sopalin ou mouchoir. L'identification directement en cuvette est très difficile (aspect noirâtre pour les 2 espèces, y compris les pattes).

Charançon de la tige du colza  
% parcelles avec captures



Parcelles observées du 2020-02-12 au 2020-02-18





1. charançon de la tige du chou (mouillé, à peine sortie du piège)
2. charançon de la tige du chou (sec, après 10 minutes sur sopalin)
3. charançon de la tige du colza (mouillé, à peine sortie du piège)
4. charançon de la tige du colza (sec, après 10 minutes sur sopalin)

Photos Terres Inovia

## Bilan provisoire sur les infestations de larves d'altises

### Observations (dissection au champ)

Depuis le début du suivi (fin octobre), sur 73 parcelles ayant fait l'objet de diagnostic au champ de la présence de larves d'altises, 55 parcelles signalent la présence du ravageur (soit 75 % des cas contre 84 % en 2019 et 82 % en 2018 à la même époque).

En moyenne, dans les parcelles avec présence de larves d'altises, 62 % des plantes sont porteuses d'au moins une larve (contre 61 % en 2019 et 69 % en 2018)

En sortie hiver, 47 % des parcelles ont dépassé le seuil de 70 % de plantes porteuses (contre 47 % en 2019 et 55% en 2018).

### Observations (tests Berlese)

Depuis le début de l'année 2020, 13 tests Berlese réalisés à partir des parcelles du réseau BSV ont mis en évidence de 0,2 à 10 larves par pied (moyenne = 3,1 larves par pied, contre 4,3 larves en 2019 et 3,5 larves en 2018 à la même époque). En entrée hiver, la moyenne était de 1,8 larves par plante contre 2,5 en 2018. La pression est relativement modérée, même si elle masque de possibles variations selon les secteurs.

### Analyse de risque / bilan sanitaire

La prise en compte du risque contre les larves d'altises se fait en novembre/décembre. A ce jour, il est trop tard pour intervenir. Un colza fragilisé est à surveiller de près car il sera d'autant plus sensible aux éventuelles attaques d'insectes ou accidents ultérieurs.

Sur près de 25 parcelles diagnostiquées en sortie hiver, nous constatons :

	7 parcelles saines présentant des dégâts rares ou nuls
	12 parcelles avec des dégâts assez faibles sans gravité
	6 parcelles avec des dégâts assez élevés, gravité moyenne
	0 parcelles aux dégâts élevés, gravité élevée

**Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :**

AGRIAL, CA 14, CA 27, CA 61, COOP DE BELLEME, COOP NORIAP, D2N, LEPICARD AGRICULTURE, NATUP, PIEDNOIR, SEVEPI

Dégâts rares ou nuls	Dégâts assez faibles sans gravité	Dégâts assez élevés gravité moyenne	Dégâts élevés gravité élevée
			
Colza très sain, vert. Faible % de plantes avec galeries et/ou présence de larves	Colza plutôt sain malgré l'infestation larvaire (jusqu'à environ 70 % de pétioles colonisés par plante). Les larves / galeries ne sont pas proches des cœurs des plantes.	100 % des pétioles ont été colonisés durant l'hiver. Nombreuses plantes affectées, parfois tassées. Les larves ont migré vers les cœurs. On distingue, sans que cela soit majoritaire, des plantes dont les cœurs rougissent.	100 % des pétioles sont colonisés et sévèrement endommagés. Végétation très tassée. Les cœurs de plantes sont atteints (galeries et présence de larves facilement décelables). Boutons rougeâtres, nécrosés pour une majorité de plantes

Photos Terres Inovia

### Echelle de notation qualitative des dégâts de larves d'altises (adaptée pour une visite en sortie hiver)

Les régions les plus touchées concernent l'Est de la Seine-Maritime, les Plaines de Falaise, Argentan, le Pays d'Ouche. Dans les zones plus continentales de l'Eure et de l'Orne, les dégâts sont modérés.

Il faudra veiller à bien prendre en compte les cas de colzas stressés par les larves d'altise pour la suite du suivi (méligèthes notamment).

## Cylindrosporiose présente dans certaines situations

La maladie a fait son apparition assez tôt cette année dans plusieurs secteurs. 5 parcelles sur 20 observées montrent des symptômes cette semaine dans le réseau BSV.

### Symptômes caractéristiques sur feuilles en cette saison :

- Plage de décoloration légère (bleuté, vert pâle) là où l'eau peut stagner le plus longtemps sur le limbe (photo 1) ;
- Déformations, crispations de la feuille ;
- Présence d'acervules (petits points blancs) autour de la tache ;
- La maladie évolue en formant une tache beige à fauve, de type « brûlure » à aspect liégeux et cassante au toucher (photo 2).

Les 2 types de symptômes peuvent se rencontrer à ce jour.

Il n'existe pas de seuil de risque pour cette maladie. Il s'agit de surveiller l'évolution des taches au gré du développement et de la croissance du colza.

Généralement la maladie est naturellement freinée à l'approche de la floraison ou à partir du moment où la protection contre le sclerotinia intervient.



**Prochain BSV le mercredi 26/02/2020**

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, CA 14, CA 27, CA 61, COOP DE BELLEME, COOP NORIAP, D2N, LEPICARD AGRICULTURE, NATUP, PIEDNOIR, SEVEPI